

*St-Boniface, 30 décembre 1845.*

*Monseigneur,*

Depuis le départ de M. Mayrand, le 29 août, il n'y a eu rien de remarquable par ici. Nous nous portons tous bien. Nous passons l'hiver tous ensemble à St-Boniface. M. Belcourt est professeur de langue sauteux et les trois autres sont ses disciples. Il y a classe deux fois par jour et étude assidue le reste du temps. Toute autre étude est mise de côté. Les progrès sont rapides. D'ici nous desservons les autres postes, où il y a peu de monde cet hiver. M. Laflèche doit partir vers le mois de mars pour se rendre au Pads, afin d'y rencontrer les sauvages au printemps. Le Père Taché ira l'y rejoindre en canot. Du Pads ils se rendront à l'Île à la Crosse et au lac des Esclaves. Ils partent pour plusieurs années probablement. Ils rencontreront peut-être M. Thibault quelque part. Il se proposait, en me demandant deux prêtres, d'aller leur frayer le chemin jusqu'au bout du monde, s'il pouvait. Les sauvages du Nord sont on ne peut mieux disposés. Il faut donc s'avancer pour recueillir cette moisson. M. Thibault vante beaucoup la docilité des tribus qu'il a vues à l'Île à la Crosse et au-delà. Il s'est rendu au Portage de la Loche où il a vu des sauvages venus de très loin pour le voir, ayant appris qu'un prêtre visiterait ces parages. Ils l'ont écouté, comme si Dieu leur avait parlé en personne, et ils demandent qu'on aille les instruire. C'est pour profiter de si bonnes dispositions que j'envoie deux prêtres : ce qui fera quatre prêtres lancés au loin et parmi les sauvages. Le Père Aubert doit aller avec M. Belcourt à Wabassimong, où il restera, je pense, pendant que M. Belcourt ira au lac La Pluie. Nous ne serons plus qu trois pour desservir St-Boniface, St-François-Xavier, St-Paul des Sauteux, Notre-Dame de la Merci de Wabassimong, St-Norbert de la Baie des Canards et Se-Marie du Pads.

Ainsi il nous faut encore des ouvriers. J'en ai demandé trois; il y a place pour les employer. Mais il faudra qu'ils apprennent la langue : ce qui retarde d'une année les services qu'ils peuvent rendre aux infidèles. Veuillez vous intéresser pour nous. Tâchez que le bon Père Guigues nous envoie encore de bons sujets. S'il a des Canadiens qui paraissent propres à l'oeuvre, ils seront préférables à des étrangers, d'abord parce qu'on a moins de préjugés contre eux et ensuite parce qu'ils sont plus propres aux voyages pénibles, à supporter le froid, etc. On est loin de la Provence ici. Les deux Pères venus cette année sont des personnes respectables et avec lesquels nous nous entendons tous bien. Je m'attends à ce que ceux qui viendront passent par St-Pierre. Combien y en aura-t-il?

(A suivre)